

Association Georges Durand-Beautour

Siège social : Centre Beautour, 85000 La Roche-sur-Yon

Responsable de la publication : Gérard GLAMEAU / agdurandbeautour@gmail.com

Éditorial

L'assemblée générale du 30 novembre dernier marque un changement de cap important dans le parcours de notre association. La veille active menée depuis 1988 par l'équipe fondatrice n'avait pas réussi à installer sur Beautour une situation pérenne en mesure d'assurer la valorisation espérée du patrimoine de Georges Durand. La convention tripartite signée avec La Roche-Agglomération, propriétaire du site, et le Potager Extraordinaire, délégataire, nous met désormais dans une position d'acteur. Depuis quelques mois, nous sommes à l'œuvre. Amandine Ramos a rejoint notre équipe comme *Chargée de mission biodiversité*. De son bureau dans la demeure historique de Georges Durand, elle coordonne notre action.

De nombreux contacts ont d'ores et déjà été engagés avec des partenaires potentiels, associatifs et scientifiques. Trois commissions de travail ont ainsi vu le jour. La commission *Biodiversité et Territoire* élabore deux actions, l'une en direction du monde agricole, l'autre à destination du monde des entreprises. La commission *Collections scientifiques* travaille sur la

rédaction d'une convention-cadre pour permettre aux collections de Georges Durand d'être inventoriées et valorisées. Enfin, nous devons ce premier bulletin à destination de nos adhérents et amis de Beautour à la commission *Communication*, pendant que d'autres administrateurs s'activent dans l'ombre à asseoir notre nouveau statut d'employeur. Il aura fallu des heures pour en arriver là, mais l'enthousiasme nous porte.

L'irruption du redoutable Covid-19 dans notre paysage, comme dans le vôtre, vient bousculer ce bel élan. À l'heure de coucher ces lignes sur le papier, en situation de confinement, l'urgence crie à chacun de retenir son souffle et de se soumettre aux recommandations pour préserver sa santé et celle des autres. Nous vous souhaitons de passer un moment agréable à la lecture de ces lignes, en vous donnant rendez-vous pour un numéro 2 dans des conditions meilleures, espérons-le.

Gérard GLAMEAU, *Président*

Amandine Ramos, *Chargée de mission biodiversité*

Docteure en écologie comportementale, j'ai consacré mes débuts de jeune chercheuse à l'étude des déplacements de groupe chez les grands herbivores sauvages. Je me suis ensuite investie auprès du grand public en occupant un poste d'animatrice scientifique au Muséum Zoologique de Strasbourg. C'est forte de cette nouvelle expérience et de mes compétences en recherche scientifique que j'ai finalement intégré l'Association Georges Durand-Beautour en novembre 2019 en tant que *Chargée de mission*. Mon travail consiste à présent à valoriser les collections du naturaliste vendéen Georges Durand, véritable témoignage d'une biodiversité passée, et à travailler avec les différents acteurs du territoire pour faire de la biodiversité une composante essentielle de nos activités quotidiennes.



Amandine RAMOS, *Chargée de mission biodiversité*

Georges Durand (1886-1964), naturaliste vendéen

Louis Arrivé, président-fondateur de notre association, a réuni quelques éléments biographiques relatifs à Georges Durand. Extraits

Georges Gabriel Héliodore Durand, fils d'Héliodore Durand et de Mélanie Brancard, originaire de La Ferrière, est né à Beautour le 3 octobre 1886. Georges Durand effectue une scolarité remarquable au Lycée de La Roche-sur-Yon où il obtient à 16 ans son baccalauréat ; il est également lauréat du Concours Général et, à tout juste 17 ans, entreprend des études de droit à l'Université de Poitiers.

En 1913, à la mort de son père, il abandonne ses fonctions de juge de paix pour lui succéder à la mairie du Bourg-sous-la-Roche. Fils unique, il administre avec sa mère 18 fermes et métairies situées au Bourg-sous-la-Roche, La Ferrière, Chauché, Saint-André-Treize-Voies, La Chaize-le-Vicomte. Le seul domaine de Beautour s'étend sur 206 ha. En 1929, il acquiert une petite villa et des marais à Olonne-sur-Mer pour s'adonner au plaisir de la chasse. La gestion des propriétés n'enthousiasme guère le jeune homme, sa mère s'en charge pour l'essentiel jusqu'à son décès en 1947. Lui, se consacre alors à sa véritable passion, révélée dès l'enfance : l'étude des sciences naturelles.



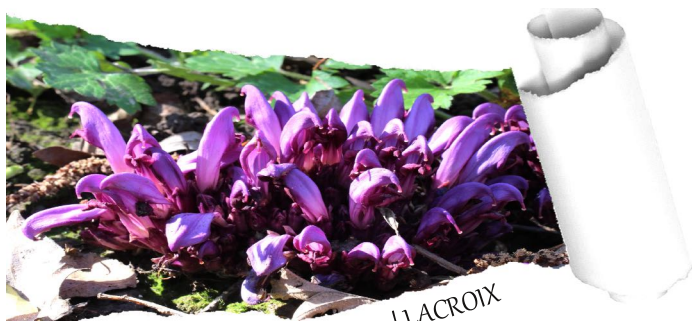
Georges Durand © Collection Historial

Georges Durand assemble ainsi une importante collection de spécimens parmi lesquels 150 000 insectes, près de 4 000 oiseaux et 14 000 planches d'herbiers. Ce patrimoine scientifique n'aurait pu être constitué sans le concours actif de ses domestiques qui ont été de véritables assistants, l'accompagnant dans ses randonnées et participant aux travaux de collecte.

De constitution fragile, Georges Durand souffrira dès 1937 de crises de goutte et décèdera à Beautour le 16 novembre 1964.

Jean-Claude DESMARS, Administrateur,
d'après Louis ARRIVÉ

La Clandestine et l'herbier de Georges Durand



Lathrée clandestine, crédit photo : Pascal LACROIX

Connaissez-vous la Lathrée clandestine (*Lathraea clandestina*) ? Avez-vous déjà repéré au premier printemps ses curieuses fleurs violet pourpre qui naissent mystérieusement au sol ou au creux d'une souche ? Peut-être pas car la bien-nommée Clandestine est une plante discrète et furtive qui vit l'essentiel du temps dissimulée sous terre. Deux mois à peine après son apparition en mars, le spectre s'en sera déjà retourné dedans les entrailles de la terre.

Le caractère parasite constitue la seconde particularité de la Lathrée clandestine. Ses racines

émettent des suçoirs qui pénètrent celles de l'hôte (peupliers, saules, aulnes, etc.) à la recherche de sève brute. Ils dépouillent leur victime d'éléments azotés et hydrocarbonés nécessaires à la croissance de cette plante, dépourvue de chlorophylle (et donc incapable de photosynthèse).

Dans un compte-rendu du bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres, Georges Durand témoigne de l'observation de la Lathrée clandestine, le 10 mai 1906, en compagnie de près de 80 excursionnistes venus à La Ferrière, en Vendée. Malgré le fâcheux noircissement de l'espèce à la dessiccation, Georges Durand l'avait-il collectée et mise en herbier ? Voilà une question à laquelle il est impossible de répondre tant qu'un recensement des 14 000 parts de sa collection botanique n'a pas été entrepris. Cet objectif d'inventaire constitue un préalable au projet de valorisation de cet herbier que poursuit l'Association Georges Durand-Beautour.

Pascal LACROIX, Botaniste phytosociologue

